

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité

ISTA

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Franche-Comté - UFC

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

Michel HUMM, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité
Acronyme de l'unité :	ISTA
Label demandé :	EA
N° actuel :	4011
Nom du directeur (2015-2016) :	M. Antonio GONZALES
Nom du porteur de projet (2017-2021) :	M. Antonio GONZALES

Membres du comité d'experts

Président :	M. Michel HUMM, Université de Strasbourg
Experts :	M. Pierre ELLINGER, Université Paris Diderot - Paris 7 M ^{me} Anne GAGEY DAGUET, Université d'Artois - Arras (représentante du CNU) M. Michel SEVE, Université de Lorraine - Metz
Délégué scientifique représentant du HCERES :	M. Jean-Pierre VALLAT
Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Jacques BAHY, Université de Franche-Comté M. Lamine BOUBAKAR, Université de Franche-Comté

Directeurs ou représentants de l'École Doctorale :

M. Gilles FERREOL, ED n° 38, LETS « Langages, Espaces, Temps, Sociétés »

M. Thierry MARTIN, ED n° 38, LETS « Langages, Espaces, Temps, Sociétés »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité (ISTA, EA 4011) existe sous ce nom depuis 1998. Cette unité de recherche a d'abord été connue, à partir de 1967, sous le nom de Centre d'Histoire Ancienne : elle était alors une équipe d'historiens de l'Antiquité, qui fusionna avec une équipe de philologues et de linguistes de l'Antiquité gréco-romaine (Centre Félix Gaffiot) en 1998. Cette pluridisciplinarité a été étendue progressivement à des collègues linguistes et civilisationnistes des langues romanes (italianistes et hispanistes), dont tout ou partie de la recherche porte sur la transmission et la réception de l'Antiquité dans les cultures de langues européennes, puis à des collègues anglicistes et comparatistes travaillant sur la tradition classique au sein des cultures et des littératures anglophones. L'accroissement du nombre de membres de l'ISTA s'est accompagné d'un regroupement géographique des trois entités (historiens, philologues et civilisationnistes) dans un même bâtiment sur quatre niveaux (à partir de décembre 2013), comprenant une bibliothèque et un centre de documentation qui servent d'interface aux différentes entités, et situé aux n° 30-32, rue Mégevand à Besançon.

Équipe de direction

L'ISTA est dirigée de manière collective. Le directeur proprement dit est assisté d'un directoire qui comprend, outre lui-même, les responsables d'axes, les responsables des pôles Formation-Recherche et Pluri-interdisciplinarité, et la secrétaire de rédaction de la Collection ISTA aux PUFC et de la revue DHA.

Nomenclature HCERES

Domaine disciplinaire principal : SHS6.1 Histoire

Domaines disciplinaires secondaires : SHS 5.1 : Langues / littératures anciennes et françaises, littérature comparée, SHS 5.2 : Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales, SHS 6.2 : Histoire de l'Art

Domaine d'activité

L'ISTA est une unité de recherche qui travaille principalement sur l'histoire sociale antique des mondes grec et romain (esclavage et dépendance, espaces coloniaux), sur la transmission, la réception et la formation de la tradition classique au sein des sociétés et des cultures issues de la civilisation gréco-romaine aux époques médiévale, moderne et contemporaine. Aussi sur la production, par la recherche, d'outils spécifiques destinés à la recherche (publication de sources primaires, index thématiques et bases de données).

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	22	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	4 personnes ou 3,5 ETP	4 personnes ou 3,5 ETP
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2 personnes ou 1 ETP	
N7 : Doctorants	28	
TOTAL N1 à N7	55,5 ETP	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	11
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3
Nombre d'HDR soutenues	3

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

Unité de recherche en SHS, l'ISTA développe des recherches pluridisciplinaires dans le domaine des sciences de l'Antiquité et de leur transmission au sein de trois axes ou thématiques associant historiens, historiens de l'art, philologues, linguistes et civilisationnistes. Les trois axes thématiques sont les suivants : Axe 1. Marginalisation, promotion et statuts (Opération 1. Production d'outils méthodologiques : index thématiques et bases de données ; Opération 2. Les mots de l'esclavage : lexique, textes, contextes ; Opération 3. Sortir de l'esclavage : liberté, pauvreté, citoyenneté) ; Axe 2. Textes, Imaginaires et Représentations dans l'Antiquité (Opération 1. Étude, interprétation et transmission des textes ; Opération 2. Construction, perception, diffusion des marques d'altérité ; Opération 3. Le temps : les dieux, la temporalité) ; Axe 3. Sources techniques et aménagements des espaces coloniaux (Opération 1. Espaces antiques et organisation : supports écrits, sources scientifiques et techniques gréco-

romaines ; Opération 2. Espaces antiques et organisation : aménagement et intégration romaine ; Opération 3. Espace, organisation, reconstruction : visualisation et valorisation contemporaine de l'Antiquité).

Conformément aux préconisations des évaluateurs de la vague B 2008-2011 (rapport de l'AERES de février 2011), l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité s'est concentré sur ses points forts (esclavage et dépendances antiques et leur projection dans les sociétés coloniales ; éditions et commentaires de sources scientifiques, techniques, épigraphiques, littéraires et iconographiques ; territoires coloniaux et leur mise en valeur ; valorisation scientifique et diffusion des savoirs issus de la recherche) et a réduit le nombre d'opérations menées par l'unité pour passer à une structuration en trois axes avec trois opérations par axe.

Cependant, l'unité n'a pas pu suivre entièrement les recommandations de la précédente évaluation de l'AERES, en 2011, qui l'incitait à obtenir le recrutement d'un professeur en histoire grecque afin de renforcer l'histoire ancienne en son sein et de réduire le déséquilibre en histoire ancienne au détriment de l'histoire grecque ; elle a obtenu en revanche deux postes de MCF, respectivement en histoire grecque et en italien, et bénéficie par ailleurs de la récente promotion HDR de l'une de ses MCF en histoire grecque (novembre 2015). Suivant une autre recommandation de l'AERES en 2011, l'ISTA a renforcé sa coopération avec la MSHE Claude-Nicolas Ledoux en participant à certaines de ses opérations.

Avis global sur l'unité

L'ISTA est une unité de taille relativement modeste (58 personnes, dont 22 enseignants-chercheurs titulaires), mais qui se montre extrêmement dynamique. Héritière d'une tradition historiographique prestigieuse en histoire ancienne (« l'école de Besançon »), cette unité a su renouveler ses approches et ses méthodes grâce à une très forte cohésion interne ainsi qu'à une politique d'ouverture à la coopération scientifique internationale. L'ISTA bénéficie d'un fort soutien de l'Université de Franche-Comté (UFC) et du Conseil régional de Franche-Comté, ce qui lui a permis, par exemple, de disposer de nouvelles infrastructures pour ses locaux. Le laboratoire dispose également d'outils particulièrement performants pour l'édition et la diffusion du savoir scientifique, et publie une revue de premier rang, bien connue dans le milieu des études antiques, les « Dialogues d'Histoire Ancienne » (Cat. A [AERES] ; INT1 [ERIH PLUS, classement reconduit en 2015]).

Points forts et possibilités liées au contexte

La qualité de la recherche menée par l'ISTA est particulièrement élevée. Les points forts portent surtout sur l'esclavage et les dépendances antiques, sur l'édition et le commentaire de sources antiques (de nature technique, littéraire et épigraphique), ainsi que sur les territoires coloniaux et leur mise en valeur. Mais l'unité montre également un véritable savoir-faire dans la valorisation scientifique et dans la diffusion de l'information scientifique et technique, grâce notamment à une revue de diffusion internationale et à une collection dévolue à sa production scientifique au sein des PUFC.

L'unité exerce par ailleurs une forte attractivité nationale et internationale dont témoignent les flux réguliers de visiteurs étrangers financés, le nombre élevé d'associés et celui des doctorants recrutés dans d'autres établissements. Le rayonnement de l'ISTA est assuré par sa revue (DHA, cf. supra) et sa collection au sein des PUFC. Enfin, le rayonnement international de l'ISTA est également favorisé par sa politique de diffusion électronique et de numérisation de ses travaux, même pour les publications anciennes (politique de « patrimonialisation »), ainsi que par le nombre particulièrement élevé de colloques organisés ou co-organisés (26 colloques, dont 22 internationaux, de 2010 à juin 2015).

L'insertion de l'ISTA dans son environnement social, économique et culturel au niveau local et régional est également tout à fait satisfaisante grâce à sa présence active dans les milieux socioculturels, et parfois économiques, au développement des technologies d'imagerie numérique dans les pratiques muséographiques régionales à travers de nombreux partenariats avec les institutions culturelles régionales, et à leurs diverses applications pratiques dans la patrimonialisation et la valorisation des biens culturels dans sa région.

L'unité est en outre animée d'un véritable « esprit d'équipe » qui se traduit par une forte cohésion interne et un grand dynamisme scientifique.

Il est à noter que d'après le président de l'UFC, les SHS occupent une place à part au sein de l'UFC et contribuent fortement au rayonnement de cette Université. L'ISTA étant l'un des pôles d'excellence dans ce domaine, il l'assure par conséquent de son soutien, comme l'UFC l'a montré en aménageant pour lui les nouveaux locaux dans lesquels l'ISTA est désormais installé. Selon lui, la future ComUE « Université Bourgogne Franche-Comté » ne

représente aucun danger pour l'ISTA, car celui-ci restera, au sein de cet ensemble, le principal centre de gravité pour les sciences de l'Antiquité. Des appels à projets spécifiques seront faits par l'UFC dans le cadre de la future ComUE pour obtenir de nouveaux crédits (types IDEX ou LABEX). La ComUE sera structurée en Collégiums qui assureront le lien entre la Formation et la Recherche (parmi lesquels se trouvera un Collégium SHS). Au passage, le président regrette que l'unité ne soit pas classée en UMR et promet un poste de PR pour 2016.

Enfin, l'ISTA est fortement impliqué dans la formation par la recherche, aussi bien par le nombre de ses doctorants et post-doctorants, rattachés à l'École Doctorale n° 38 LETS (Langages, Espaces, Temps, Sociétés) de l'Université de Franche-Comté, que par les parcours de master qui sont adossés à cette unité : Masters de Langues (Masters Langues et cultures étrangères ; Master Langues étrangères appliquées), de Lettres (Masters Lettres, Arts, Humanités, spécialité Sciences de l'Antiquité), d'Histoire (Histoire Sociale, Politique, Culturelle de l'Antiquité à nos jours, HSPC) et d'Histoire de l'Art (Grandes Mutations Culturelles, GMC).

L'ISTA devrait donc rester une unité de recherche d'excellence dans son domaine grâce à la restructuration de ses opérations de recherche et à ses partenariats régionaux et internationaux.

Points faibles et risques liés au contexte

Si la poursuite de l'Index thématique des références à l'esclavage et à la dépendance constitue incontestablement un point fort de l'unité, les nombreux chantiers éditoriaux ouverts pour la publication de sources antiques présentent le risque de ne pas arriver à leur terme faute de chercheurs en nombre suffisant.

L'ISTA participe à l'organisation d'un nombre particulièrement élevé de colloques qui reposent davantage sur l'apport scientifique de chercheurs extérieurs à l'unité que sur ses forces propres : on peut se demander s'il n'y a pas là un gonflement un peu artificiel des activités scientifiques qui pourraient être attribuées en propre à l'unité.

Il existe aussi un risque de dispersion des forces dans un nombre élevé d'activités locales pas toujours en lien direct avec le centre de gravité des activités de l'unité.

De surcroît, les effectifs restent relativement modestes, même si le nombre d'enseignants-chercheurs a connu une hausse assez exceptionnelle (de 16 à 22 enseignants-chercheurs de 2010 à 2015, soit + 37,5 %). Du coup, le nombre d'opérations reste élevé (3 opérations par axe de recherche, soit 9 opérations en tout) par rapport aux effectifs réellement disponibles.

On peut s'interroger sur la formation doctorale réelle reçue par les doctorants au sein de l'ED n° 38, et sur les débouchés obtenus par les doctorants, y compris en terme de qualification au CNU, le rapport n'apportant pas de précisions à ce sujet. On peut s'interroger aussi sur le devenir des doctorants en sciences de l'Antiquité dans le grand ensemble envisagé au sein de la future ComUE, et sur le risque de dilution de l'équipe dans cet ensemble.

Recommandations

Les membres de l'ISTA devraient candidater davantage à des projets de recherche nationaux (ANR) et internationaux (H2020, COST, Bourses Curie etc.), tout en continuant à proposer des projets à l'échelle locale et régionale.

L'ISTA gagnerait certainement à renforcer structurellement sa coopération scientifique au niveau régional avec les universités suisses (avec lesquelles il a commencé à développer une collaboration transfrontalière entre doctorants et jeunes chercheurs en Sciences de l'Antiquité en mettant en place des ateliers doctoraux franco-suisses), dans le cadre d'un véritable partenariat scientifique transfrontalier (avec des projets de recherche communs).